

L'assistance vidéo est-elle la solution aux problèmes liés à l'arbitrage dans le football ?



Auteur : Baudoin Mathieu

Professeur accompagnant : Salerno Michaël

Lycée-collège de l'Abbaye de Saint-Maurice

1890 Saint-Maurice

Septembre 2017

Remerciements :

Mes remerciements vont à Messieurs :

- Yoann Buttet, qui a pris le temps de répondre à mes questions sur le basketball en tant qu'arbitre de LNA féminine.
- Armand Barraud, qui m'a fourni des informations sur l'arbitrage et la formation des arbitres en Suisse.
- Marco Degennaro, qui a consacré un peu de son temps pour m'aider dans mon travail, en me donnant son avis sur le football et la technologie, en tant que directeur général du FC Sion.
- Alexandre Zen-Ruffinen, qui a également répondu à mes questions, en tant qu'avocat du FC Sion et qui m'a permis de rencontrer Monsieur Yves Débonnaire.
- Yves Débonnaire, dont l'interview que j'ai eu la chance de réaliser avec lui, m'a beaucoup aidé dans mon travail.

Résumé :

Ce travail porte sur l'intégration de l'assistance vidéo dans le football et surtout pourquoi elle peine à prendre place dans ce sport. Après avoir présenté le football, ses instances principales, ses événements majeurs, le travail se penchera sur l'arbitrage et plus principalement sur la technologie dans l'arbitrage. Puis la question du problème d'intégration de l'assistance vidéo dans le football sera traitée. Nous nous demanderons ensuite si cette technologie aurait pu empêcher certaines polémiques célèbres si l'arbitre l'avait eue à sa disposition. Ce travail a pu être réalisé grâce à quelques interviews, qui ont permis de comprendre pourquoi les grandes instances ne voulaient pas vraiment intégrer la vidéo.

Table des matières :

1. Introduction
2. Introduction au football
 - 2.1. Histoire du football
 - 2.2. Les principales instances
 - 2.2.1. La FIFA
 - 2.2.2. Les instances continentales
 - 2.3. Evènements majeurs
 - 2.3.1. La Coupe du Monde
 - 2.3.2. L'Euro
 - 2.3.3. La Champions League
3. L'arbitrage
 - 3.1. La formation des arbitres
 - 3.2. L'évolution de l'arbitrage
 - 3.3. Les règles du jeu et leur évolution
4. La technologie dans l'arbitrage
 - 4.1. La technologie dans le football
 - 4.1.1. La Goal Line Technology
 - 4.1.2. L'assistance vidéo
 - 4.2. La technologie dans les autres sports
 - 4.2.1. La technologie dans le basketball
 - 4.2.2. La technologie dans le tennis
 - 4.3. Pourquoi l'assistance vidéo peine à s'intégrer dans le monde du football
 - 4.4. Polémiques et scandales célèbres
5. Conclusion
6. Bilan personnel
7. Bibliographie

1. Introduction

Le football est un des sports, si ce n'est le sport le plus médiatisé et suivi partout sur la planète. On investit beaucoup d'argent afin d'en donner la meilleure image possible. Le football est retransmis dans la plupart des pays. Il connaît un vrai engouement dans certaines nations, comme le Brésil par exemple. Dès leur plus jeune âge, certains jeunes se retrouvent dans les favelas (ce sont les quartiers défavorisés au Brésil) ou sur la plage afin de s'adonner à cette activité. Plus récemment, les Chinois ont commencé à mettre beaucoup d'argent dans ce sport. Ils ont racheté des clubs afin d'en devenir propriétaires, notamment l'AC Milan. C'est également le cas des Qataris, qui ont racheté le Paris Saint-Germain (PSG), par exemple. Des sommes astronomiques sont dépensées pour payer les transferts et les salaires des joueurs. Le record absolu du transfert le plus cher de l'histoire est détenu par Neymar. Ce joueur brésilien, qui évoluait au FC Barcelone, a été transféré au PSG pour le montant de 222 millions d'Euros¹. Le précédent record était détenu par Paul Pogba², l'international français, dont le montant du transfert ne s'élevait même pas à la moitié de celui de l'international de la Seleção (surnom de l'équipe du Brésil). Le football a donc connu un essor économique important durant ces dernières années. On le remarque notamment grâce aux coûts des transferts : le transfert le plus cher datant d'il y a plus de dix ans est celui de Zinédine Zidane en 2001³. En effet, le Réal de Madrid en avait fait l'acquisition pour la somme de 75 millions d'Euros. On voit donc une très nette différence par rapport à aujourd'hui.

Cependant, les clubs ne sont pas les seuls à dépenser de plus en plus d'argent dans le monde du football. Les grandes instances de ce sport investissent dans la recherche de nouvelles technologies, qui permettraient d'aider « l'homme en noir » à arbitrer les matchs. La Goal Line Technology, qui sera développée au point 4.1.1, a notamment été instaurée et la mise en place de l'assistance vidéo (cf 4.1.2), thème sur lequel se penchera ce travail, est en train d'être discutée. Cette technologie permettrait de réduire les injustices liées à des erreurs d'arbitrage. Néanmoins la technologie ne peut pas tout

¹ RODUIT, Mathieu. Le Matin. Les chiffres fous du transfert de Neymar. 02.08.17. (17.09.17)

² L'Equipe. Le montant du transfert de Paul Pogba scandalise Philippe Martinez. 11.08.16. (17.09.17)

³ AMBROSIANO, Marc. *Le football, ma grande encyclopédie*. P.14

résoudre. Elle améliorera certainement l'arbitrage, mais l'erreur est humaine et un arbitre pourra toujours faire des fautes qui léseront une certaine équipe. Mais c'est aussi pour cela que le football a autant de partisans à travers le monde. Tout le monde ne sera pas d'accord avec une quelconque décision du corps arbitral et c'est ce qui envenimera les discussions le lendemain du match, dans la presse comme dans les bars.

Cependant, la technologie peut-elle changer le dénouement d'un match ou d'une compétition. Aurait-ce été le cas à l'époque où elle n'existait pas ? L'Argentine aurait-elle été championne du monde en 1986 si l'arbitre avait vu que Diego Maradona avait inscrit un but de la main et avait donc justement annulé ce goal ? Le gardien allemand Harald Schumacher aurait-il écopé d'un carton rouge à la place du jaune si l'arbitre avait pu revoir la faute qu'il avait commise sur le joueur français Patrick Battiston lors de la Coupe du Monde 1986 ? La France se serait-elle qualifiée pour la Coupe du Monde 2010 si Martin Hansson, l'arbitre suédois, avait invalidé le but marqué par William Gallas suite à un centre de Thierry Henry, qui avait contrôlé le ballon de la main à deux reprises ? Toutes ces questions resteront sans réponse, mais ce travail peut y apporter un léger éclaircissement.

2. Introduction au football

2.1. Histoire du football⁴

Ce chapitre est inspiré en grande partie de *Le football, ma grande encyclopédie*, de Marc Ambrosiano.

Le football tel que nous le connaissons aujourd'hui, n'est apparu qu'au début du 19^e siècle, dans les écoles anglaises, mais ses origines remontent bien plus loin. Deux cents ans avant Jésus-Christ, les romains pratiquaient déjà un sport qui y ressemblait vaguement, l'harpastum, le premier jeu de balle se jouant avec les pieds. Nous retrouvons également des ancêtres du football en Chine (tsu chu), au Japon (kemari) et chez les Indiens d'Amérique.

Dès le 12^e siècle, il arrive en Angleterre, mais le roi se doit de l'interdire, car ce sport est jugé trop violent. En Italie aussi nous retrouvons des traces d'un sport proche du

⁴ AMBROSIANO, Marc. *Le football, ma grande encyclopédie*. P. 10-11

football, le giuoco del calcio fiorentino. C'est à ce moment-là qu'apparaît la notion de but et de tactique.

Il faut attendre le 26 octobre 1863 pour voir apparaître, à Londres, la première fédération. Plusieurs écoles se rassemblent et forment la Football Association. Cela marque la rupture définitive entre le football et le rugby, car le collège de Blackheath refuse d'abandonner certaines règles, comme le fait de pouvoir prendre le ballon avec les mains ou encore le fait de pouvoir donner des coups de pieds à l'adversaire.

En 1857, nous assistons à la création du premier club de l'histoire, le Sheffield FC, mais il faut encore attendre quinze ans avant d'assister à la première rencontre internationale, entre l'Angleterre et l'Ecosse. Et en 1882, une réunion a lieu afin d'adopter les mêmes règles, pour le football, dans le monde entier.

2.2. Les principales instances

2.2.1. La FIFA⁵

Fondée à Paris le 21 mai 1904, la fédération internationale de football association (FIFA) compte aujourd'hui 207 pays membres. C'est la plus grande association sportive. Son siège est à Zurich, en Suisse, avec à sa tête, le Suisse Gianni Infantino.

Le rôle de la FIFA est l'application des règles du jeu et l'organisation des coupes du monde masculines et féminines, des grandes compétitions de jeunes et du tournoi de football des jeux olympiques, en collaboration avec le Comité International Olympique (CIO).

2.2.2. Les instances continentales⁶

L'Union des Associations Européennes de Football (UEFA) est l'instance réservée à l'Europe. Fondée en 1954, elle compte aujourd'hui 55 pays membres. Son siège se situe également en Suisse, à Nyon. A sa tête, nous retrouvons le slovène Aleksander Čeferin. La principale compétition organisée par l'UEFA est le championnat d'Europe (EURO) et

⁵ Wikipédia. Fédération Internationale de Football Association. (15.04.17)

⁶ Wikipédia. Union des associations européennes de football. (15.04.17)

toutes ses déclinaisons (femmes, jeunes, etc). Elle organise également la Ligue des Champions et l'Europa Ligue, en ce qui concerne les compétitions de clubs.

Chaque continent possède sa propre instance. En Asie, on parle de l'Asian Football Confederation (AFC), en Afrique, de la Confédération Africaine de Football (CAF) et en Océanie, de l'Oceania Football Confederation (OFC). Pour ce qui est de l'Amérique, nous distinguons l'Amérique du sud de l'Amérique centrale et du nord. Nous parlons de la Confederacion Sudamericana de Futbol (CONMEBOL) pour l'Amérique du sud et de la Confederation of North, Central American and Caribbean Association Football (CONCACAF) pour le reste du continent.

2.3. Evènements majeurs

2.3.1. La Coupe du Monde⁷

Créée en 1928 par Jules Rimet, la Coupe du Monde connaît sa première édition en 1930 en Uruguay, pays qui en est aussi le premier vainqueur. Cette compétition a lieu tous les quatre ans. Durant ce tournoi, 32 équipes se battent pour le titre de champions du monde. Le format actuel est de huit poules de quatre équipes, puis des huitièmes de finale, des quarts de finale, les demi-finales, et enfin la finale. L'équipe la plus sacrée est le Brésil avec cinq victoires, suivi de l'Allemagne et de l'Italie avec quatre victoires. La coupe du monde est l'événement sportif le plus suivi à la télévision, devant les Jeux Olympiques.

2.3.2. L'Euro⁸

Le championnat d'Europe de football (Euro) a vu le jour en 1960, avec comme premier vainqueur, l'URSS. Ce tournoi, réservé aux pays européens, a lieu tous les quatre ans, en alternance avec la coupe du monde. 24 équipes sont qualifiées pour cette compétition. Il y a six poules de quatre équipes, dont les deux meilleures se qualifient pour les huitièmes de finale, ainsi que les quatre meilleures troisièmes. Cette compétition est

⁷ Wikipédia. Coupe du Monde de football. (15.04.17)

⁸ Wikipédia. Championnat d'Europe de football. (15.04.17)

souvent considérée comme la plus relevée, après la coupe du monde. Les nations européennes les plus titrées dans ce tournoi sont l'Allemagne et l'Espagne avec trois titres chacune.

L'Euro est la compétition continentale la plus reconnue, mais chaque continent a son propre tournoi.

2.3.3. La Champions League⁹

Réservée aux clubs de football européens, la Ligue des Champions (Champions League en anglais) a lieu chaque année. Elle rassemble les meilleures équipes de chaque pays, afin qu'elles s'affrontent. La Ligue des Champions a exactement le même format que la coupe du monde. Cette compétition a été créée en 1955 par l'UEFA. Le club le plus titré est le Real Madrid avec douze victoires. Les meilleures équipes européennes s'affrontent en Ligue des Champions, mais il existe un autre tournoi en Europe, l'Europa League. Les équipes engagées dans cette compétition sont les meilleures du continent après celles qui participent à la Ligue des Champions.

3. L'arbitrage

3.1. La formation des arbitres de football en Suisse¹⁰

Pour devenir arbitre de football, il faut gravir les échelons un à un. Tout d'abord, il faut participer à un cours de formation pour arbitre débutant, qui se tient sur deux samedis. Ensuite, les nouveaux arbitres sont accompagnés lors de leurs premiers matchs et sont souvent inspectés par des experts par la suite. Pour pouvoir arbitrer jusqu'en deuxième ligue, il faut suivre un cours théorique au printemps et un autre en automne. Ces arbitres aussi sont régulièrement inspectés. Les experts contrôlent s'ils arbitrent bien, mais également s'ils pourraient arbitrer dans un niveau supérieur. En ce qui concerne ces ligues supérieures, les arbitres qui veulent la rejoindre doivent suivre quatre à cinq cours par année. Ces arbitres-là sont inspectés à tous les matchs, même en Super League.

⁹ Wikipédia. Ligue des Champions de l'UEFA. (15.04.17)

¹⁰ Interview Armand Barraud, annexe n°2

3.2. L'évolution de l'arbitrage

Le football est un sport qui a énormément évolué au cours des dernières années. Il s'est accéléré, est devenu plus tactique, plus technique. Tout cela fait que les arbitres ont de plus en plus de mal à suivre le jeu¹¹. C'est pourquoi la technologie arrive à grands pas. Elle aiderait les arbitres à prendre les meilleures décisions possibles. La Goal Line Technology (GLT) a déjà fait son apparition. Cela sera d'ailleurs décrit en point 4.1.1. D'autres idées ont été proposées afin d'aider au mieux l'arbitre durant un match. On a notamment rajouté deux arbitres derrière les buts. Il y a également la bombonne de mousse qui permet aux arbitres de délimiter la distance à ne pas dépasser par le mur lors d'un coup-franc. Elle a été utilisée pour la première fois en Argentine en 2008.¹²

Néanmoins, cela ne suffit pas à Yves Débonnaire, le chef des entraîneurs dans l'Association Suisse de Football (ASF), rencontré en date du 5 mai 2017 à Montreux. Ce dernier, consultant à la Radio Télé Suisse romande (RTS), aimerait intégrer des aspects d'autres sports afin de révolutionner l'arbitrage dans le football. Pour lui, il faudrait punir les « râlours ». Lorsque l'arbitre siffle une faute, il est fréquent que des joueurs s'agglutinent autour de lui afin de contester sa décision. Yves Débonnaire dit : « Il faut faire comme au rugby : si après trois secondes les joueurs ne sont pas à neuf mètres, l'arbitre avance le ballon de neuf mètres »¹³. Il aimerait aussi intégrer au football le « même » système d'arbitrage que l'on trouve dans le basketball, c'est-à-dire, un match arbitré par deux arbitres. Ils se partageraient les tâches, donc ils courraient deux fois moins et seraient par conséquent plus efficaces et plus lucides. Si un deuxième arbitre central venait à être instauré, on n'aurait plus besoin des deux arbitres se trouvant derrière les buts. Pour Yves Débonnaire, il ne faudrait pas placer un arbitre entre les deux entraîneurs, mais plutôt un psychologue ou une autre personne formée pour cela. « Mettre un arbitre entre les deux entraîneurs, c'est comme mettre un chirurgien aux urgences », a-t-il confié. Malgré cela, Yves Débonnaire reste réaliste. Il sait que tous les problèmes ne pourront pas être réglés grâce à la technologie. Armand Barraud, ancien arbitre suisse de Super League, serait pour changer la durée des matchs de football afin d'intégrer l'assistance vidéo de manière optimale. Il a confié : « Moi je verrais bien deux

¹¹ Interview Marco Degennaro, annexe n°4

¹² DERRIEN, Bruno. *A bas L'arbitre*. P. 203

¹³ Interview Yves Débonnaire, annexe n°5

mi-temps de 25 minutes et le temps serait arrêté quand le ballon n'est pas en jeu, en fait comme au hockey. De toute façon, une mi-temps de foot dure rarement plus de 25/27 minutes ».

3.3. Les règles du jeu et leur évolution¹⁴

Ce chapitre est librement inspiré de *Le football, ma grande encyclopédie*.

Les règles du football ont beaucoup évolué depuis 1882, année durant laquelle tous les pays se sont réunis afin d'adopter les mêmes règles. En 1897, on définit la durée d'un match, qui est de 90 minutes, et également les limites du terrain. En 1990, on modifie la règle du hors-jeu : l'attaquant est en position de hors-jeu quand il est plus près du but que l'avant-dernier défenseur (normalement, le dernier est le gardien). En 1991, on admet qu'un joueur anéantissant une réelle occasion de but soit expulsé (s'il est le dernier défenseur). Et en 1992, le gardien perd la permission de prendre le ballon avec les mains sur une passe en retrait de l'un de ses coéquipiers. L'évolution de toutes ces règles ont créé un football plus rapide, plus tactique, plus dynamique, et donc plus difficile à suivre pour un arbitre. Voilà pourquoi depuis quelques années, on cherche le moyen d'aider l'arbitre au maximum dans son travail. C'est pourquoi l'introduction ou non de l'assistance vidéo est aujourd'hui au cœur des discussions. Pour comprendre l'utilisation de cette technologie, il est important de connaître les règles sur lesquelles elle a un impact.

4. La technologie dans l'arbitrage

4.1. La technologie dans le football

4.1.1. La Goal Line Technology¹⁵

La technologie sur la ligne de but, ou Goal Line Technology (GLT) en anglais, est un moyen d'aider l'arbitre à savoir si le ballon a entièrement franchi la ligne de but ou non. Le but est accordé par ce dernier si la projection verticale du ballon (vu de dessus) a

¹⁴ AMBROSIANO, Marc. *Le football, ma grande encyclopédie*. P.22

¹⁵ Wikipédia. Technologie sur la ligne de but. (03.05.17)

complètement passé la ligne. Cette technologie, qui n'existait pas encore à cette époque, aurait pu se révéler très utile lors de la Coupe du Monde 2010 en Afrique du Sud. En effet, en huitièmes de finales, l'Angleterre affrontait l'Allemagne. Les britanniques se sont inclinés 4-1, mais malheureusement pour eux, le résultat final aurait sans doute été bouleversé si l'arbitre, Jorge Larrionda, avait accordé le but de Frank Lampard¹⁶. Le ballon a d'abord touché la barre transversale avant de rebondir nettement derrière la ligne de but. Cela aurait permis aux anglais d'égaliser à 2-2. L'arbitre a peut-être été trompé par le comportement de Manuel Neuer, qui a affirmé, en substance, dans une interview, qu'il avait vu le ballon rebondir derrière la ligne et qu'il s'était donc dépêché de le récupérer et de le relancer à l'un de ses coéquipiers. On ne saura sans doute jamais si cette attitude du portier allemand a influencé l'arbitre uruguayen de ce match, mais ce but injustement refusé a relancé les débats sur la vidéo.

Il existe deux systèmes différents pour déterminer s'il y a but : le système Goalcontrol¹⁷ et le système Cairos¹⁸.

Pour le système Goalcontrol, quatorze caméras sont placées dans le stade (sept par but), afin de déterminer si le ballon franchit la ligne de but ou non. Ces caméras enregistrent, tout au long du match, la position du ballon en trois dimensions. Reliées à un ordinateur central, elles transmettent l'information à la montre de l'arbitre, qui vibre s'il y a but. Cependant, l'arbitre reste le décisionnaire et choisit si le but est valable ou non.

Le système Cairos utilise un champ magnétique et non pas des caméras pour déterminer s'il y a but ou non. Une puce est placée dans le ballon et une grille composée de câbles électriques est disposée sous la surface de réparation et la ligne de but. Si le ballon franchit entièrement la ligne, l'arbitre le sait en moins d'une seconde grâce à un signal radio.

La GLT est utilisée pour la première fois lors de la coupe du monde des clubs en 2012 et 2013, et également lors de la coupe des confédérations en 2013. Malheureusement, aucun but litigieux ne permet l'utilisation de ce système. La première fois qu'un but est

¹⁶ RYO, Rodolphe. Le jour où Frank Lampard a relancé le débat sur la vidéo, 28.06.15. (03.05.17)

¹⁷ Wikipédia. Technologie sur la ligne de but. (03.05.17)

¹⁸ Wikipédia. Technologie sur la ligne de but. (03.05.17)

accordé grâce à la GLT, c'est lors de la coupe du monde 2014 au Brésil. C'est le footballeur français Karim Benzema qui en a eu l'honneur face au Honduras. Cette première utilisation avait fait polémique, car sur les écrans du stade, l'inscription « no goal » accompagné du ralenti du but s'était d'abord affichée. L'arbitre aurait donc validé un but non-valable. Mais le ralenti n'était pas terminé et, quelques secondes plus tard, les spectateurs ont pu voir « goal » inscrit sur l'écran du stade.

4.1.2. L'assistance vidéo

L'assistance vidéo est un système qui permettrait à l'arbitre de revoir le ralenti d'une situation litigieuse afin de prendre la décision adéquate. Pour le moment, elle n'a été utilisée qu'à des fins expérimentales. On s'est rendu compte que cela pouvait être très utile grâce à quelques actions pour lesquelles l'arbitre avait pris la mauvaise décision ou qu'il n'avait tout simplement pas vues. En 2006, lors de la finale de la coupe du monde à Berlin, Zinédine Zidane disputait le dernier match de sa carrière. Cette dernière s'est malheureusement achevée sur une note négative. En effet, Zidane s'est fait expulser par l'arbitre pour avoir donné un coup de tête au joueur italien Marco Materazzi. L'arbitre a vu que quelque chose s'était passé, mais il ne savait pas quoi. Aucun de ses deux arbitres assistants n'avait clairement vu la scène, car l'action se déroulait de l'autre côté du terrain. C'est le quatrième arbitre, celui qui est situé entre les deux entraîneurs, qui a renseigné l'arbitre principal sur ce qui venait de se dérouler. Ce dernier a donc pu prendre la bonne décision. Le problème dans cette histoire, c'est que le quatrième arbitre n'avait pas non plus vu cette situation litigieuse. Il en a informé l'arbitre grâce à l'écran de contrôle, situé à ses pieds et cela n'avait jamais été autorisé. Cette attitude pourrait donc être considérée comme un élément précurseur dans le dossier de l'assistance vidéo¹⁹.

Il peut également arriver que l'arbitre ait son champ de vision obstrué, comme cela s'est produit lors du tristement célèbre match France-Irlande, le 18 novembre 2009. C'était un match de qualification pour la coupe du monde 2010. La France s'était imposée sur la plus petite des marges au match aller. Au terme des 90 minutes, l'Irlande menait 0-1. Il fallait donc disputer des prolongations. A la 103^e minute, Thierry Henry reçoit le ballon dans les seize mètres et le contrôle deux fois de la main avant de servir William Gallas,

¹⁹ DERRIEN, Bruno. *SOS arbitre, SOS vidéo*. P. 78

qui marque le but de la victoire de la tête. Les Irlandais protestent, crient au scandale, mais l'arbitre suédois, Martin Hansson, n'a rien vu et ne peut donc pas revenir sur sa décision. Cette polémique a relancé une nouvelle fois les débats sur la vidéo. Mais la FIFA n'est toujours pas convaincue et ne veut pas l'instaurer dans le monde du football. Elle préfère positionner un arbitre supplémentaire derrière chaque but, afin de contrôler les situations litigieuses, telles que celle-ci.

Aujourd'hui, la question de l'introduction de la vidéo dans le football est dans tous les esprits, mais chacun aimerait l'appliquer à sa manière. Bruno Derrien, ancien arbitre professionnel français, souhaiterait qu'on l'utilise pour savoir si le ballon a franchi la ligne de but, si un but est entaché d'une faute au préalable et si l'arbitre ne sait pas si la faute a été commise dans ou hors de la surface de réparation²⁰. Yves Débonnaire a réagi à l'utilisation que veut en faire Gianni Infantino pour la prochaine coupe du monde en Russie. Pour lui, le carton rouge est une question d'interprétation de l'arbitre, tout comme le penalty. Il ne voit donc aucune utilité à se servir de la vidéo dans ces cas-là. Pour ce qui est du joueur à avertir, il affirme : « Si l'arbitre se trompe et que ses assistants ne le voient pas non plus, ils peuvent tous changer de métier ». En ce qui concerne le hors-jeu, il ne faudrait pas arrêter l'action pour visionner le ralenti, car si le joueur était en position licite, l'arbitre aurait arrêté une potentielle action de but. La seule situation pour laquelle la vidéo devrait être utilisée, pour Yves Débonnaire, est le but marqué. Elle serait utile pour savoir si le but a été inscrit en position de hors-jeu. Nous avons d'ailleurs pu le constater lors du match France-Espagne, le 28 mars 2017. La vidéo était instaurée pour un premier essai sur la scène internationale. Lors de cette rencontre amicale entre les français et les espagnols, la vidéo a eu un impact important sur le dénouement du match. En effet, Antoine Griezmann, l'international français, s'est vu refuser son but pour une position de hors-jeu. Il avait été accordé par l'arbitre dans un premier temps. La France aurait pu égaliser à 1-1. Les espagnols se sont également vu refuser un but, marqué par Gerard Deulofeu, pour une position de hors-jeu. Mais la vidéo a révélé que l'arbitre avait eu tort et que le but était valable. Cette rencontre a donc été remportée par l'Espagne sur le score final de 0-2. Cette technologie a été utilisée pour la première fois lors de la coupe du monde des clubs en 2016 et c'est le hongrois Victor Kasai qui s'en est servi pour la première fois. Il a accordé un penalty après avoir regardé le ralenti sur un écran mis à sa disposition. Yves Débonnaire

²⁰ DERRIEN, Bruno. *SOS arbitre, SOS vidéo*. P. 189

aimerait également pouvoir utiliser la vidéo après le match pour sanctionner les joueurs qui ne l'ont pas été par l'arbitre, tout comme le voudrait Armand Barraud. Il donne l'exemple de Sergio Ramos, lors d'un match de championnat, qui a donné un coup de coude volontaire à son adversaire, mais qui n'a pas été averti par l'arbitre, car celui-ci n'avait pas vu l'action. Les « tricheurs » devraient donc écoper de quelques matchs de suspension pour de tels comportements.

4.2. La technologie dans les autres sports

4.2.1. La technologie dans le basketball

La National Basketball Association (NBA), le championnat américain de basketball possède un « monstre à 94 têtes » pour aider les arbitres. Il s'agit du Replay Center²¹. Il a été créé par Adam Silver. Cette technologie est présente dans les 29 salles de la NBA. Son siège se trouve à Secaucus dans le New Jersey. 94 moniteurs y sont installés et ils sont reliés à toutes les salles de NBA. Il y a quatorze stations, avec pour chacune un écran plat et au moins 9 angles de caméras différents. Cette technologie permet aux arbitres de revoir des actions litigieuses telles que : les fautes flagrantes, les tirs au buzzer (si le joueur lâche le ballon avant que la sirène ne retentisse, alors le panier doit être validé), les sorties de balle, etc. L'action ne peut être revue qu'à la demande d'un arbitre. En aucun cas une personne travaillant au Replay Center ne peut dire à l'arbitre de revoir telle ou telle action. Joe Borga, vice-président des opérations replay et arbitrales, disait à ce sujet : « Nous ne faisons que donner une vidéo. Les arbitres restent les décisionnaires. »²²

Mais cette technologie n'est pas exclusivement réservée aux Etats-Unis ; nous la trouvons également en Europe. En Suisse, nous l'avons testée lors de la finale qui opposait les Lions de Genève au BBC Monthey. Elle a été introduite seulement pour les deux dernières minutes du match. Néanmoins, les Valaisans ne se sont vu accorder

²¹ SYLLA, Syra. Replay Center, le nouveau monstre technologique de la NBA. *5 Majeur*, 2015, n°235, p.80-81

²² SYLLA, Syra. Replay Center, le nouveau monstre technologique de la NBA. *5 Majeur*, 2015, n°235, p.80-81

aucune faute lors de la dernière action du match, même si la vidéo était à la disposition des arbitres²³. Lors d'une interview avec Yoann Buttet, un arbitre national de basket en Suisse, il a été rapporté que la question de la vidéo était abordée pour la Ligue Nationale A masculine seulement. Pour lui, cette technologie pourrait être très utile aux arbitres, surtout lors des fins de matchs serrées, car, dans ces moments-là, les arbitres sont plus stressés, même s'ils sont censés savoir contrôler ce stress. La vidéo leur permettrait d'améliorer la qualité de leurs décisions. Mais cela ne devrait en aucun cas casser le rythme du jeu.

Cependant, cette technologie n'est pas le seul moyen mis à disposition des arbitres pour les aider : des experts viennent contrôler le travail de ces derniers sur le terrain pour leur permettre de s'améliorer. De plus, tous les matchs de Ligue Nationale A et B masculines sont filmés et la vidéo est mise à disposition des arbitres après la rencontre. En Ligue Nationale A masculine, il y a également le fait d'avoir un troisième arbitre sur le terrain qui les aide à prendre les meilleures décisions possibles. En NBA aussi, il y a trois arbitres sur le terrain.

4.2.3. La technologie dans le tennis et d'autres sports

Le système Hawk-Eye²⁴ (œil de faucon en français) est un dispositif inventé par Paul Hawkins pour aider l'arbitre. Cette technologie, surtout présente dans le tennis, permet de déterminer au millimètre près où la balle a frappé le sol, grâce à la reproduction de la trajectoire de la balle en images de synthèse. Durant un match de tennis, ce sont les deux protagonistes de la partie qui ont le droit de demander l'utilisation de ce système. Ils y ont recours trois fois par manche (set) et une fois de plus si celle-ci doit se conclure par un jeu décisif (tie-break). Ces recours à la technologie Hawk-Eye sont appelés « challenges » en anglais. Lorsqu'un joueur a un doute sur la décision prise par le corps arbitral, il peut demander à l'arbitre d'utiliser l'un de ses challenges. Un ralenti est alors diffusé sur l'écran du stade et permet à tout le monde de savoir qui du joueur ou des arbitres avait raison. Ce système est présent dans tous les tournois du Grand Chelem, sauf celui de Roland-Garros, disputé à Paris, car le terrain est en terre battue, ce qui

²³ MAYORAZ, Jérémie. La malédiction a encore frappé les valaisans. *Le Nouvelliste*, 2017, 10 avril, p.24-25.

²⁴ Wikipédia. Hawk-Eye. (03.05.17)

permet de voir facilement où la balle a frappé le sol. Les autres sont : l'US Open, à New York, l'Open d'Australie, à Melbourne et Wimbledon, à Londres.

Ce système est également utilisé dans d'autres sports comme le cricket, le billard, le volley-ball ou encore le football. Dans celui-ci, il est utilisé de la même manière que la GLT, pour déterminer si le ballon a franchi la ligne de but. Il est utilisé notamment par le championnat d'Angleterre, la Premier League, depuis la saison 2013-2014.²⁵

4.3. Pourquoi l'assistance vidéo peine à s'intégrer dans le monde du football

Beaucoup d'éléments font que l'assistance vidéo peine à s'intégrer dans le monde du football. La question du coût pose notamment des problèmes aux plus petits clubs. En effet, la mise en place de ce système est passablement chère, ce qui ne permet pas aux petites équipes, comme le Lausanne Sport ou le FC Vaduz²⁶, pour donner un exemple dans le championnat de Suisse, de se le procurer. Mais cette question du coût n'est pas un problème dans les grands championnats européens. Alors pourquoi l'assistance vidéo n'y est-elle pas intégrée ?

Premièrement, certaines personnes estiment que « le football doit rester humain »²⁷, notamment Michel Platini, l'ancien président de l'UEFA, Franz Beckenbauer, ancien international allemand, Pelé, considéré par certains comme le plus grand joueur de tous les temps ou encore George Weah, l'ancien joueur libérien. Platini a donc instauré des arbitres de surface plutôt que de faire confiance à la vidéo. Néanmoins, les arbitres ne sont pas des robots. Ils ne peuvent donc pas tout voir ni faire tout juste. Parfois, ils sont mal placés, ce qui les empêche d'avoir une bonne visibilité sur la zone où se déroule l'action ou la zone où une faute est commise. Aujourd'hui, le football est un sport qui va beaucoup trop vite²⁸ pour qu'un arbitre, humain, puisse siffler correctement du début à la fin du match. L'arbitrage devient de plus en plus complexe, ce qui rajoute de la pression à l'arbitre. Dès qu'il commet une erreur, l'arbitre est insulté, attaqué dans les médias, etc. Il n'est pas facile d'arbitrer de manière correcte lorsqu'on est sous pression²⁹, donc un arbitre commettra de plus en plus d'erreurs au fil du match. Il perd

²⁵ Wikipédia. Hawk-Eye. (03.05.17)

²⁶ Interview Alexandre Zen-Ruffinen, annexe n°4

²⁷ DERRIEN, Bruno. *SOS arbitre, SOS vidéo*. P. 25

²⁸ Interview Marco Degennaro, annexe n°4

²⁹ Interview Alexandre Zen-Ruffinen

confiance en lui et panique à chaque décision. Le recours à la vidéo pourrait ôter un peu de pression des épaules de l'arbitre. Il arriverait donc au match plus serein, car il sait qu'il pourra être aidé en cas de besoin. « La technologie est un mal nécessaire » a confié Yves Débonnaire³⁰.

Deuxièmement, regarder l'assistance vidéo pour une action litigieuse prend du temps et casse donc le rythme du match³¹. En effet, au football, le chronomètre n'est jamais arrêté, comme il l'est notamment au basketball et le terrain de jeu est beaucoup plus grand. L'arbitre devrait donc parcourir quelques dizaines de mètres pour se rendre vers les écrans qui sont mis à sa disposition pour regarder le ralenti d'une action litigieuse. Mais durant la Coupe des Confédérations 2017, la vidéo a été testée sous un autre format : trois arbitres étaient rassemblés dans une salle avec plusieurs moniteurs diffusant plusieurs angles de caméra différents. Lorsque l'arbitre principal n'était pas persuadé de sa décision, il pouvait faire appel à ses trois assistants vidéo à travers l'oreillette pour obtenir une confirmation de son choix ou alors pour savoir s'il devait changer sa prise de décision. Mais, en aucun cas les arbitres vidéo n'étaient autorisés eux-mêmes à dire à l'arbitre central qu'il avait fait une erreur. Pour Yves Débonnaire, recourir à la vidéo ne serait pas plus long que d'autres arrêts de jeu, notamment en fin de match lorsque les joueurs de l'équipe qui gagne « se roulent par terre pour gagner du temps »³² ou prennent trente secondes pour tirer un coup-franc ou un corner. Comme dit précédemment, Armand Barraud verrait bien deux mi-temps de 25 minutes pour intégrer la vidéo au mieux dans le football³³.

Troisièmement, ce qui pose également problème à l'intégration de l'assistance vidéo est le fait que tout est une question d'interprétation. En effet, deux arbitres pourraient ne pas être d'accord sur une décision, même après avoir regardé le ralenti de l'action. Comme l'a affirmé Yves Débonnaire, en substance, dans certaines situations, pour lesquelles la FIFA veut instaurer la vidéo, celle-ci ne sert à rien. Ces cas litigieux sont pour lui : le carton rouge, le penalty et l'erreur d'identité (c'est-à-dire lorsque l'arbitre ne sait pas quel joueur a fait la faute).

Dernièrement, le plus gros obstacle à l'intégration de la vidéo est que tout le monde n'est pas d'accord sur son utilisation. Il y a des avis divergents sur les cas dans lesquels la

³⁰ Interview Yves Débonnaire, annexe n°5

³¹ DERRIEN, Bruno. *SOS arbitre, SOS vidéo*. P. 49

³² Interview Yves Débonnaire, annexe n°5

³³ Interview Armand Barraud, annexe n°2

vidéo devrait être utilisée. La FIFA aimerait l'utiliser dans quatre cas différents³⁴ : les trois situés ci-dessus, avec lesquels Yves Débonnaire n'est pas d'accord et le cas du but marqué (si le but est entaché d'une faute ou s'il a été inscrit par un joueur situé en position de hors-jeu), tandis que Bruno Derrien, ancien arbitre de Ligue 1, le championnat français, préférerait s'en servir dans trois cas : si le ballon passe la ligne de but, si le but a été marqué avec la main et si une faute a été commise dans ou hors de la surface de réparation³⁵. On voit donc que tout le monde n'a pas le même avis sur la question, mais alors qui a la meilleure solution ? Devrait-on faire comme la FIFA ou comme Yves Débonnaire ? Toutes ces questions retardent la mise en place à plein temps de l'assistance vidéo. Un autre cas sur lequel les opinions divergent est celui du recours à la vidéo et plus exactement qui a le droit de la demander. Certains pensent que l'arbitre reste le maître du jeu et a lui seul le droit de demander la vidéo et d'autres, comme Yves Débonnaire, préféreraient que celle-ci soit mise à disposition des entraîneurs ou du capitaine d'équipe. Ce choix s'inspirerait du tennis, où chaque joueur a le droit de recourir à 3 challenges par manche (plus un s'il y a un jeu décisif). L'entraîneur ou un joueur aurait donc le droit de demander à l'arbitre principal de revoir une action où il aurait été lésé.

Tous ces arguments expliquent pourquoi l'assistance vidéo peine à s'intégrer dans le monde du football. Néanmoins, l'importance qu'elle peut avoir sur le dénouement d'un match, comme France-Espagne, le 28 mars 2017, est considérable. Alors pourquoi n'a-t-elle toujours pas été instaurée ? Suite à ce match amical, première rencontre internationale disposant de l'assistance vidéo, les avis divergeaient également. Didier Deschamps, le sélectionneur de l'équipe de France, a déclaré : « si on doit passer par là, alors ce sera comme ça pour tout le monde ».³⁶ Ces propos montrent qu'il n'est pas contre l'utilisation de la vidéo, contrairement à Antoine Griezmann, l'international français, ou Raymond Domenech, l'ancien sélectionneur de l'équipe de France. Ces deux personnes pensent que la vidéo tue les émotions. Domenech a expliqué : « les spectateurs n'ont pas bien compris l'annulation du but. Il faudrait peut-être trouver un moyen plus didactique »³⁷. Quant à Antoine Griezmann, ce dernier a déclaré : « C'est

³⁴ MULLER, Florian. La vidéo éclipse le match. *20 Minutes*, 2017, 30 mars, p.33

³⁵ DERRIEN, Bruno. *SOS arbitre, SOS vidéo*. P. 189

³⁶ TF1, 28.03.2017, après le match France-Espagne

³⁷ MULLER, Florian. La vidéo éclipse le match. *20 Minutes*, 2017, 30 mars, p.33

chiant, parce qu'il faut attendre pour célébrer au cas où »³⁸. Malgré tout, il y aura toujours des désaccords, mais également des erreurs d'arbitrage, mais c'est aussi ce qui rend le football vivant et qui fait sa beauté.

4.4. Polémiques et scandales célèbres

Le football est un sport qui connaît beaucoup de scandales et de polémiques. L'importation de l'assistance vidéo pourra-t-elle réduire cela ou aurait-elle pu changer le cours des choses dans le passé ? Les exemples qui vont suivre montrent que cette technologie aurait pu modifier certains scandales, notamment, le plus célèbre d'entre eux, la « main de Dieu »³⁹ de Diego Maradona. Cela s'est passé durant la Coupe du Monde 1986, qui s'est déroulée au Mexique. L'Argentine de Maradona affronte l'Angleterre pour les quarts de finale de la compétition au stade aztèque de Mexico. A la 51^e minute, l'Argentine prend l'avantage grâce à un but de Maradona, mais celui-ci a été inscrit de la main. L'arbitre de la rencontre Ali Bennaceur accorde cependant le but aux Argentins. Beaucoup de personnes ont affirmé n'avoir rien vu du geste de Maradona à vitesse réelle. Ce dernier a fait preuve d'une grande habileté. Trois minutes après ce but litigieux, Diego Maradona marque, ce qui est considéré par certains comme le « but du siècle ». En effet, il part balle au pied du milieu de terrain, élimine toute la défense anglaise avant d'effacer le gardien d'un superbe crochet et de pousser le ballon au fond des filets. L'Angleterre inscrira le 2-1 à la 81^e minute, mais cela ne sera pas suffisant. L'Argentine poursuivra sa route jusqu'en finale et remportera la coupe du monde. Mais aurait-elle été championne du monde si l'arbitre avait pu annuler le but de Maradona grâce à la vidéo ?

Plus récemment, le 18 novembre 2009, la France affrontait l'Irlande lors des qualifications pour la Coupe du Monde 2010, qui se déroulera en Afrique du Sud. La France s'était imposée sur la plus petite des marges au match aller, en Irlande. Au match retour, les Irlandais se sont également imposés 1-0, ce qui a valu des prolongations. La France doit donc marquer pour se qualifier. C'est chose faite à la 103^e minute. Suite à un coup-franc de Florent Malouda, Thierry Henry reçoit le ballon dans la surface, le

³⁸ MULLER, Florian. La vidéo éclipe le match. *20 Minutes*, 2017, 30 mars, p.33

³⁹ Wikipédia. Coupe du Monde de football de 1986. (03.09.17)

contrôle de la main à deux reprises pour se le mettre sur le pied afin d'adresser un centre à William Gallas, qui propulsera le ballon dans le but avec sa tête⁴⁰. Les Irlandais protestent immédiatement, mais l'arbitre Martin Hansson n'a rien vu. La France se qualifie donc pour la Coupe du Monde, dans la polémique. Mais si l'arbitre avait pu avoir recours à la vidéo, le résultat aurait pu être différent.

Lors de la Coupe du Monde 1982, en Espagne, l'Allemagne de Harald Schumacher affronte la France de Patrick Battiston pour les demi-finales de la compétition⁴¹. Huit minutes après son entrée en jeu, Battiston reçoit le ballon et part seul en direction du but. Le portier allemand Harald Schumacher sort de son but, se précipite en direction du ballon et saute pour essayer d'empêcher le but. Mais on voit bien que Schumacher est battu et ne pourra pas arrêter la balle. Le ballon lui passe à côté et le gardien allemand entre en collision avec l'attaquant français. Ce geste est considéré comme intentionnel, mais l'arbitre ne siffle pas la faute. Battiston est victime d'une commotion cérébrale et perd deux dents durant le choc. Schumacher s'en sort très bien, mais la faute aurait sans doute mérité un carton jaune, voire très probablement un carton rouge. Si l'arbitre avait eu accès à la vidéo, il aurait certainement expulsé le portier allemand. L'Allemagne ne se serait peut-être pas imposée dans ce match si elle avait du évoluer à dix jusqu'à la fin du match.

En mars 2014, lors d'un match de championnat d'Angleterre entre Chelsea et Arsenal, l'arbitre André Marriner a commis une énorme erreur⁴². En effet, au quart d'heure de jeu, les Gunners (surnom de l'équipe d'Arsenal) sont réduits à dix. L'arbitre expulse Keiran Gibbs pour une faute de main volontaire qui a empêché le ballon de rentrer dans le but. Le problème dans l'histoire est que le latéral anglais de l'équipe d'Arsenal n'a rien fait ! L'arbitre a expulsé le mauvais joueur. C'est Alex Oxlade-Chamberlain qui s'est muté en gardien de but afin d'arrêter le ballon. Gibbs ne comprend pas ce qui lui arrive et quitte le terrain visiblement très énervé. Oxlade-Chamberlain a pourtant été dire à l'arbitre : « Ref, it was me »⁴³ (« Arbitre, c'était moi »). Néanmoins, « l'homme en noir »

⁴⁰ LCI. Rétro-France-Irlande : ce jour où la main d'Henry faisait réagir...les politiques et Dechavanne. 26.06.16. (03.09.17)

⁴¹ Wikipédia. Harald Schumacher. (03.09.17)

⁴² L'Equipe. Chelsea-Arsenal. (03.09.17)

⁴³ Youtube. Top 10 des erreurs d'arbitrage choquantes. 10.07.15. (03.09.17)

ne revient pas sur sa décision et le match reprend son cours. Les Gunners s'inclineront 6-0 au final.

Le dernier exemple est le match Réal Madrid-Bayern Munich le 18 avril 2017⁴⁴. Les Madrilènes s'étaient imposés 1-2 au match aller à l'Allianz Arena (stade dans lequel évolue le Bayern). Les Bavarois parviennent à arracher les prolongations au match retour. Durant celles-ci, le Réal marquera trois buts, dont deux ont été inscrits par Cristiano Ronaldo, la star portugaise. Néanmoins, ces deux buts (le 2-2 et le 3-2) ont été marqués en position de hors-jeu. Ils n'auraient donc pas dû être validés par l'arbitre. Mais ce dernier n'avait pas accès à l'assistance vidéo pour contrôler les deux actions litigieuses. Il a donc validé les buts et le Bayern a été éliminé de la Ligue des Champions. Le Réal aurait-il gagné cette compétition si ces deux buts n'avaient pas été validés ? Toutes ces questions resteront cependant sans réponses.

5. Conclusion

Ce travail se penchait sur la question de l'assistance vidéo et plusieurs réponses y ont été apportées. La vidéo a déjà été testée dans des matchs officiels, comme à la Coupe des Confédérations 2017, mais la recherche de la meilleure utilisation possible, notamment pour ne pas perdre trop de temps, empêche toujours cette technologie d'être instaurée. Beaucoup de personnes cherchent une réponse à ce problème, mais les opinions divergent. Certaines personnes, comme Armand Barraud, aimeraient raccourcir le temps d'un match de football afin de l'intégrer de manière optimale et de ne plus perdre de temps, vu que le chronomètre serait arrêté quand le ballon n'est pas en jeu. Mais comme l'a confié Yves Débonnaire, l'assistance vidéo ne pourra assurément pas régler tous les problèmes. Il faut rester réaliste. Néanmoins, des solutions pour son intégration sont toujours recherchées et proposées, mais d'autres idées pour améliorer et faciliter l'arbitrage dans le monde du football sont également un sujet de recherche important. Comme l'avait confié Alexandre Zen-Ruffinen lors de son interview, le hors-jeu pourrait être contrôlé et réglé entièrement par un système de caméras. Si le joueur se trouve en position de hors-jeu, l'arbitre reçoit immédiatement un « bip » dans son oreillette⁴⁵. Néanmoins, personne ne sait vraiment si ces nouvelles technologies vont être instaurées

⁴⁴ UEFA.com. Real Madrid-Bayern. 18.04.17. (03.09.17)

⁴⁵ Interview Alexandre Zen-Ruffinen, annexe n°4

dans le monde du football ou si elles n'en resteront qu'à l'état de projets. Elles amélioreraient sans aucun doute la qualité d'arbitrage, mais que diraient ceux qui aimeraient que le football et l'arbitrage restent humains ? C'est un sujet qui créera des débats durant encore de longues années.

6. Bilan personnel

Ce travail m'a beaucoup apporté. Le fait d'interviewer des gens et de réaliser un travail sur le sport m'a permis de voir à quoi ressemblait le métier de journaliste ou plus précisément de journaliste sportif, qui m'intéresse pour mon avenir. Ce travail m'a permis de rencontrer et d'échanger avec des gens, avec qui je n'aurais jamais pensé discuter, comme Yves Débonnaire par exemple. C'est un sentiment très spécial de rencontrer une telle personne, car je la voyais souvent à la télévision et je me disais que plus tard, je finirais peut-être à sa place. Je suis satisfait du travail accompli. J'ai pu réaliser plus d'interviews que je ne l'imaginais au départ, ce qui m'a permis d'écrire un texte plus complet. C'est donc une réussite pour moi d'avoir pu réaliser ces entretiens. Malheureusement, l'un d'entre eux n'a pas pu avoir lieu. Yves Débonnaire m'avait fourni l'adresse e-mail de Patrick Graaf, le responsable de la formation des arbitres à l'ASF, afin d'avoir des informations complètes sur son métier et sur la formation elle-même. Je lui ai donc envoyé un e-mail, mais l'ASF l'a rejeté. J'ai donc demandé à Armand Barraud de m'expliquer cette formation, ce qu'il a gentiment fait, afin de pouvoir terminer mon travail dans les temps. Ce léger contretemps est néanmoins le seul obstacle que j'ai rencontré durant cette année de travail de maturité.

7. Bibliographie :

Ouvrages :

AMBROSIANO, Marc. *Le football, ma grande encyclopédie*. France : Editions Milan, 2005. 214 pages.

DERRIEN, Bruno. *A bas L'arbitre*. France : Editions du Rocher, 2009. 212 pages.

DERRIEN, Bruno. *SOS arbitre, SOS vidéo*. France : Editions du Rocher, 2010. 195 pages.

Articles :

AESCHMANN, Mathieu. La vidéo, sujet émotionnel. *Le Matin*, 2017, 30 mars, p.40-41

GUILLEMIN, Tim. La vidéo, sujet émotionnel. *Le Matin*, 2017, 30 mars, p.40-41

MAYORAZ, Jérémie. La malédiction a encore frappé les valaisans. *Le Nouvelliste*, 2017, 10 avril, p.24-25.

MULLER, Florian. La vidéo éclipse le match. *20 Minutes*, 2017, 30 mars, p.33

SYLLA, Syra. Replay Center, le nouveau monstre technologique de la NBA. *5 Majeur*, 2015, n°235, p.80-81

Sources Internet :

LCI. Rétro-France-Irlande : ce jour où la main d'Henry faisait réagir...les politiques et Dechavanne. 26.06.16. <<http://www.lci.fr/politique/retro-france-irlande-ce-jour-ou-la-main-dhenry-faisait-reagir-les-politiques-et-dechavanne-1513893.html>> (03.09.17)

L'Equipe. Chelsea-Arsenal. <<https://www.lequipe.fr/Football/match/294428>> (03.09.17)

L'Equipe. Le montant du transfert de Paul Pogba scandalise Philippe Martinez. 11.08.16. <<https://www.lequipe.fr/Football/Actualites/Le-montant-du-transfert-de-paul-pogba-scandalise-philippe-martinez-cgt/715527>> (17.09.17)

RODUIT, Mathieu. Le Matin. Les chiffres fous du transfert de Neymar. 02.08.17. <<https://www.lematin.ch/sports/football/chiffres-fous-transfert-neymar/story/19262539>> (17.09.17)

RTL Info. L'assistance vidéo, future « meilleure » amie des arbitres ? 17.07.17
<<http://www.rtl.be/sport/football/football-belgique/l-assistance-video-future-meilleure-amie-des-arbitres--936654.aspx>> (17.09.17)

RYO, Rodolphe. Le jour où Frank Lampard a relancé le débat sur la vidéo, 28.06.15.
<<http://www.sofoot.com/le-jour-ou-frank-lampard-a-relance-le-debat-sur-la-video-203577.html>> (03.05.17)

UEFA.com. Real Madrid - Bayern. 18.04.17.
<<https://fr.uefa.com/uefachampionsleague/season=2017/matches/round=2000785/match=2019633/index.html>> (03.09.17)

Wikipédia. Championnat d'Europe de football.
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Championnat_d%27Europe_de_football> (15.04.17)

Wikipédia. Coupe du Monde de football.
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Coupe_du_monde_de_football> (15.04.17)

Wikipédia. Coupe du Monde de football de 1986.
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Coupe_du_monde_de_football_de_1986> (03.09.17)

Wikipédia. Fédération Internationale de Football Association.
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Fédération_internationale_de_football_association>
(15.04.17)

Wikipédia. Harald Schumacher. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Harald_Schumacher_-_L.27affaire_Battiston> (03.09.17)

Wikipédia. Hawk-Eye. <<https://fr.wikipedia.org/wiki/Hawk-Eye>> (03.05.17)

Wikipédia. Ligue des Champions de l'UEFA.
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ligue_des_champions_de_l%27UEFA> (15.04.17)

Wikipédia. Technologie sur la ligne de but.
<[https://fr.wikipedia.org/wiki/Technologie sur la ligne de but](https://fr.wikipedia.org/wiki/Technologie_sur_la_ligne_de_but)> (03.05.17)

Wikipédia. Union des associations européennes de football.
<[https://fr.wikipedia.org/wiki/Union des associations européennes de football](https://fr.wikipedia.org/wiki/Union_des_associations_européennes_de_football)>
(15.04.17)

Youtube. Top 10 des erreurs d'arbitrage choquantes. 10.07.15.
<<https://www.youtube.com/watch?v=N1NkjQRG00>> (03.09.17)

Table des matières des annexes :

1. Interview de Yoann Buttet
2. Schéma de questionnaire sur l'assistance vidéo pour Marco Degennaro, Alexandre Zen-Ruffinen et Yves Débonnaire
3. Interview Armand Barraud
4. Interview Alexandre Zen-Ruffinen et Marco Degennaro
5. Interview Yves Débonnaire

1. Interview de Yoann Buttet

1. Est-ce que l'on se pose des questions sur l'intégration de l'assistance vidéo au niveau national ? Si oui, son intégration est-elle prévue ? Quand ?
En tant qu'arbitre de 1^{ère} ligue masculine et de ligue nationale A féminine, la question de la vidéo n'est pas abordée. Ni les budgets, ni les installations ne le permettraient pour l'instant. Cependant, en ligue nationale A masculine (et on a pu voir lors de la finale de coupe suisse à Genève) une réflexion est certainement posée. Je ne connais pas les objectifs de Swissbasket en termes d'assistance vidéo.
2. Penses-tu que l'assistance vidéo est une bonne idée ? Si oui, pourquoi ?
Je pense qu'elle peut être très utile aux arbitres dans les fins de matchs (serrés). La possibilité de revoir un shoot au buzzer afin de connaître sa validité ou de connaître pour qui est la dernière possession de balle serait d'une grande aide. Néanmoins, il faut également prendre en compte les éléments de temps et ne pas l'utiliser à tout bout de champ, ce qui casserait le rythme des joueurs et allongerait la durée d'un match.
3. Peut-elle aider l'arbitre à être moins stressé pendant un match ?
Je ne pense pas que cela puisse influencer son stress. Il doit savoir le gérer avec ou sans assistance vidéo.
4. Peut-elle jouer un rôle important sur le dénouement d'un match ?

Comme répondu ci-dessus, oui je pense que cela peut être important pour les décisions de fin de match. Revoir les images pour déterminer si c'est un shoot à deux ou trois points pourrait améliorer la qualité des décisions.

5. Y a-t-il beaucoup de polémiques concernant l'arbitrage dans le monde du basket ? Si oui, as-tu des exemples de polémiques célèbres ?

A ma connaissance, il n'y a pas de polémique célèbre concernant le basket suisse. Parfois on entend quelques déclarations négatives dans la presse ou sur le terrain, mais je ne considère pas cela comme des polémiques.

6. Y aurait-t-il d'autres moyens d'aider l'arbitre dans son travail ?

Beaucoup d'éléments de travail sont mis en place pour aider les arbitres dans leur travail. Ils sont parfois méconnus du grand public. En Suisse, nous bénéficions de l'aide des experts, qui viennent nous coacher et nous évaluer lors des rencontres. Des cliniques et des cours d'arbitrage sont mis en place chaque année. De plus, tous les matchs de LNA, LNB (masculine) et certains matchs de 1^{ère} ligue sont filmés et mis à disposition des arbitres afin de pouvoir travailler sur leurs lacunes.

7. Si tu as d'autres idées qui pourraient m'aider pour mon travail, je les prends volontiers

En LNA masculine, les matchs sont arbitrés par trois arbitres (au lieu de deux, dans les autres ligues). Cela est d'une grande aide afin de gérer la totalité des espaces sur le terrain. J'ai aussi eu vent d'un quatrième arbitre hors du terrain avec une oreillette, qui aurait la vidéo et les ralentis afin de conseiller les arbitres sur le terrain

2. Schéma de questionnaire sur l'assistance vidéo pour Marco Degennaro, Alexandre Zen-Ruffinen et Yves Débonnaire

1. Que pensez-vous de la technologie qui arrive peu à peu dans le monde du football ?
2. Que pensez-vous plus particulièrement de l'assistance vidéo ?
3. Pourquoi a-t-elle de la peine à s'intégrer dans le football, tandis que dans le basket ou le hockey, ils l'utilisent régulièrement ?
4. Selon vous, devrait-elle être intégrée dans le football ? Pourquoi ?

5. Comment devrait-elle être utilisée si elle était intégrée ? A la demande d'un joueur, d'un entraîneur ou de l'arbitre ?
6. En est-on arrivé à un stade où la technologie est indispensable ?
7. Mercredi soir, vous avez dit que la GLT n'était pas présente lors des matchs d'euroleague. Pensez-vous qu'il est important d'intégrer la technologie dans de grands rendez-vous ?⁴⁶
8. Si vous avez d'autres idées pour m'aider à avancer dans mon travail, je prends volontiers.

3. Interview Armand Barraud

1. Comment se passe la formation des arbitres en Suisse ?

Les arbitres débutants suivent un cours d'introduction de deux samedis, puis sont accompagnés durant les premiers matchs, les autres, jusqu'en 2^{ème} ligue ont une causerie au printemps et une en automne. Ils sont régulièrement inspectés (par d'anciens arbitres) pour savoir s'ils peuvent évoluer à un niveau supérieur. Les arbitres de ligues supérieures suivent environ quatre à cinq cours par année et sont plus souvent inspectés et même en super ligue ils sont inspectés à tous les matchs.

2. Es-tu pour ou contre l'assistance vidéo et pourquoi ?

Je suis pour l'assistance vidéo, mais pas seulement pour les erreurs d'arbitrage, mais aussi pour punir les tricheurs (joueurs). Mais il faut trouver un système qui ne retarde pas trop le jeu. Moi je verrais bien deux mi-temps de 25 minutes et le temps serait arrêté quand le ballon n'est pas en jeu, en fait comme au hockey. De toute façon une mi-temps de foot dépasse rarement les 25/27 minutes.

4. Interview Alexandre Zen-Ruffinen et Marco Degennaro, piste audio sur CD

5. Interview Yves Débonnaire, piste audio sur CD

⁴⁶ Que pour Yves Débonnaire